

# **Impact de la dégradation et de l'érosion des sols sur la diminution des capacités de rétention en eau des barrages dans la région de Tétouan, Rif septentrional, Maroc.**

**N.H. Siteri<sup>1</sup>, L. Aitbrahim<sup>1</sup>, F.Z. Merrouni<sup>1</sup>, F.Z. Khannouti<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Université Mohammed V, Faculté des Sciences de Rabat, Equipe recherche GEORISK: Risques Géologiques, Télédétection-SIG et Développement Durable. Avenue Ibn Battouta Rabat – Agdal, BP : 1014, Rabat, Maroc.

[houdat@yahoo.fr](mailto:houdat@yahoo.fr), [laitbrahim@gmail.com](mailto:laitbrahim@gmail.com)

La région de Tétouan reçoit des précipitations assez importantes, souvent sous forme d'averse. Au niveau des bassins versants où affleurent en partie ou en totalité les faciès prédominants imperméables d'argiles et de marnes de l'unité de Tanger et de nappes de flyschs, le ruissellement des eaux superficielles généralement à caractère torrentiel est le régime prédominant.

Les études menées à l'aide de l'analyse des images satellitaires associées à celles récemment effectuées lors des dernières décennies sur l'évolution de l'occupation des sols au niveau des d'un certain nombre de bassins versants de la région de Tétouan (Nakhla, Smir, Raouz, Ajas, Koudiat Gensoura) ont permis de déceler et de cartographier des changements spatiaux et temporels du couvert végétal et de l'occupation du sol (la végétation naturelle a été assez défrichée).

L'extension accélérée de l'agriculture sur des sols marno-schisteux de l'unité de Tanger et des nappes de flyschs et des terres sur des pentes de plus en plus raides, ainsi que le déboisement de montagne ont mené à la dégradation des sols des bassins versants de la région de Tétouan et à des pertes en sols dépassant de loin les seuils de tolérances soutenables dans le nord du Maroc. Seules quelques crêtes et versants très inclinés constituent les derniers lambeaux de la couverture forestière. Quant à la Dorsale calcaire du domaine interne rifain, seule sa partie méridionale (au sud de l'oued Laou) est encore boisée. Celles du Haouz au nord de Tétouan et de la partie centrale sont dénudées de leur couverture végétale, à l'exception de quelques chênes, vert et zène, qui parsèment par endroit les crêtes.

Ceci a eu un impact négatif sur les capacités des barrages existants par leur envasement progressif qui augmente vers un taux/an alarmant.

Dans ces conditions de dégradation intense de la végétation, sur des terrains escarpés et de nature lithologique friable et sous des pluies à caractère torrentiel, les phénomènes de l'érosion des sols par ruissellement, ravinement et sapement des berges, ne peuvent être que de plus en plus actifs. D'où l'urgence de plan d'étude et de gestion des bassins versants qui prennent en compte l'ampleur et la nature de l'érosion des sols et de ses facteurs causatifs (plus particulièrement au niveau des barrages en cours de construction tel celui de Martil).

***Mots clés : Erosion des sols, déboisement, Télédétection, occupation du sol, capacités des barrages, Rif interne, Maroc***